DESCRIPTIONS ET REMARQUES
SUR QUELQUES

HOMOPTÈRES DE LA FAMILLE DES FULGOROIDEÆ VIVANT SUR LA CANNE A SUCRE

par G.-W. Kirkaldy

Les espèces mentionnées ci-dessous vivent toutes sur *Saccharum officinarum* Linn., auquel elles sont parfois fort nuisibles.

1. *Pyrilla aberrans* (W.-F. Kirby).
2. *Perkinsiella saccharicida* Kirkaldy.
3. *P. vastatrix* (Breddin).
4. *Peregrinus maidis* (Ashmead).
5. *Saccharias Deventeri* gen. et sp. nov.
6. *Proutista mœsta* (Westwood).
7. *P. Lumholtzi* sp. nov.
8. *Eosaccharissa javana* gen. et sp. nov.
9. *Saccharodite sanguinea* gen. et sp. nov.

1. — PYRILLA ABERRANS (W.-F. Kirby).

Microchoria aberrans Kirby 1891, J. Linn. Soc. Lond., Zool., XXIV, p. 148, pl. V, f. 10; Melichar 1903, Hom. Ceylon, p. 63, pl. 2, f. 13*a*.

Dictyophara pallida Alcock 1900, Ind. Mus. Notes, V, pp. 43-44, pl. V, f. 1-6; Stebbing 1903, *op. c.*, pp. 79 et 86-87; Nicéville 1903, *op. c.*, pp. 164-166; Distant 1906, Faun. Ind., Rh., III, p. 344 (pt) (=? not *Fulgora pallida* Donovan); *Zamila aberrans* Distant 1906, *op. c.*, p. 336, f. 161.

J'ai reçu, de Ceylan, quelques exemplaires d'un Homoptère ravageant la canne à sucre, que j'identifie comme un Lophopide, *Pyrilla aberrans* (W.-F. Kirby); l'espèce est identique, ainsi que je l'avais soupçonné d'abord, au *Dictyophora pallida* figuré dans les « Indian Museum Notes », comme j'ai pu m'en assurer par l'examen de quelques individus conservés dans l'alcool que m'a généreusement envoyés M. le Dr Annandale, superintendant du Musée; mais les dessins publiés sont fort peu exacts!

Dans la « Fauna of India » (l. c.), M. Distant a indiqué la *Dictyophora pallida* comme ravageant la canne à sucre; il cite la planche ci-dessus mentionnée; mais il faut croire qu'il n'a pu consulter l'ouvrage et n'a fait que reproduire la citation, car les

figures représentent un insecte qu'il est absolument impossible de rapporter au genre *Dictyophora* (1).

Les dessins publiés dans les « Indian Mus. Notes » sont, comme je l'ai dit, fautifs. Le bord postérieur de la tête est en réalité tronqué, au moins entre les carènes latérales, et la tête même est beaucoup plus longue. Il n'y a que trois carènes sur le scutellum. Les individus indiens concordent assez bien avec la description donnée par Distant et la figure de la *Zamila aberrans* (2), sauf qu'il y a quelques très petites taches sur le clavus et que la carène médiane de la partie postérieure de la tête est à peine distincte. Quant à la position systématique du vrai *Fulgora pallida* Don., je n'en puis rien dire, n'ayant pas le type sous mes yeux et ne pouvant me référer au dessin de Donovan. Peut-être est-ce un vrai *Dictyophora*, peut-être un *Pyrilla*.

2. — PERKINSIELLA SACCHARICIDA et P. VASTATRIX

En 1896, mon ami le Dr Breddin a publié une note sur les Hémiptères qui ravagent la canne à sucre à Java (Deutsch. Ent. Zeit., I, pp. 105-110), dans laquelle il décrit le *Dicranotropis vastatrix* sp.nov. En 1903, pendant mon séjour en Angleterre, mon ami a bien voulu m'envoyer trois cotypes, qui m'ont paru démontrer que le « leafhopper » qui désolait alors la canne à sucre dans les îles hawaïennes, n'était pas identique avec l'espèce de Breddin. Malheureusement, ces cotypes n'étaient pas en très bon état, ayant été conservés dans l'alcool d'abord; et de plus, un exemplaire m'est parvenu sans abdomen.

En 1905, pendant la préparation de mon premier mémoire sur les « Leafhoppers » (1906, Bull. Hawaiian Sugar Pl., Ent., I, pp. 269-479, pl. 21-32), j'ai étudié à nouveau ces cotypes et j'ai constaté qu'il faut les rapporter à deux genres :

N° 1 est un *Perkinsiella* ♀, qui concorde bien avec la description de Breddin, mais non pas avec celle d'aucune espèce connue de *Perkinsiella*.

N° 2 est de la même espèce, mais le sexe est incertain, le spécimen ayant perdu l'abdomen.

N° 3 est une espèce de *Peregrinus*, peut-être *maidis*.

(1) Distant écrit à tort ce mot « *Dictyophara* », ce qui signifierait, et cela s'applique bien à l'insecte, « manteau à réseau » (*dictuon*, rets et *pharos*, manteau); néanmoins, Germar l'a écrit d'abord « *Dictyophora* » dérivé de *dictuon* et *phorein*, porter ou posséder, c'est-à-dire « porteurs de rets » ou « possesseur de rets », ce qui est également exact. En tout cas, il faut suivre l'orthographie originale de Germar.

(2) Distant a perdu de vue, apparemment, l'avis de Stål que *Zamila* est synonyme de *Pyrilla*.

J'ai ensuite écrit à M. le D[r] W. van Deventer, à Java, qui m'a envoyé trés aimablement quelques *Fulgoroideœ* de la Canne à sucre, parmi lesquelles un seul individu appartenant certainement à *Perkinsiella vastatrix.* A en juger d'après la petite collection de M. van Deventer, c'est *P. saccharicida*, et non pas *P. vastatrix*, qui ravage les champs de canne à sucre à Java. Un des individus en est parasité par un Gonatopide (Hyménoptère), un grand sac étant visible.

Heureusement, l'unique exemplaire de *P. vastatrix* est un mâle. Outre les petites mais constantes différences de couleur du front, etc., cette espèce est bien valable par la forme du pygophore chez le mâle. Comme je vais publier très prochainement un mémoire illustré sur les six espèces de *Perkinsiella* qui me sont connues, il n'est pas nécessaire d'en dire davantage ici.

3. — PEREGRINUS MAIDIS (Ashmead).

Cet insecte est mieux connu comme ravageur de *Zea maïs*, et je crois que ce n'est qu'à l'état adulte qu'il se nourrit de la Canne à sucre. Son habitat endémique est inconnu, mais il se trouve dans l'Inde, à Ceylan, à Java, en Australie, aux îles Viti et Hawaï, dans l'Amérique du Nord et les Antilles. M. Distant n'a pas reconnu cette espèce bien caractérisée et non seulement, il ne l'a pas identifiée avec le *Delphax psylloides* de Lethierry, mais il l'a redécrit une troisième fois, comme *Pundaluoya simplicia!*

4. — SACCHARIAS gen. nov.

Allié à *Kirbyana*, mais le vertex est tronqué apicalement, et non pas, ou tout au plus faiblement, caréné au milieu, à peine prolongé en avant des yeux. Carènes latérales du scutellum arrondies. Voisin également de *Ptoleria*, mais la tête et la vénation sont différentes.



S. DEVENTERI sp. nov. (fig. 1).

Brun jaunâtre pâle; vertex, pronotum et scutellum jaunâtres entre les carènes latérales; front couvert de minimes taches d'un jaune

testacé. Ocelles rougeâtres. Elytres testacées hyalines, les veines finement granulées de brun, les extrémités des veines apicales, etc., brunes.

Long. 3.5 mill. au sommet de l'abdomen; expansion des élytres 9 mill.

Hab. Java (van Deventer).

5. — PROUTISTA Kirkaldy.

Assamia Buckton, 1896, Ind. Mus. Notes, IV, p. 1.

Proutista Kirkaldy, 1904, Entom., XXXVII, p. 279.

Sardis Kirkaldy, 1906, Bull. H. S. Pl. Ent., I, p. 426.

Phenice Distant (nec Westwood), 1906, Faun. Ind., Rh., III, p. 295.

Je ne puis accepter l'opinion de Distant, quand il fait *Assamia* synonyme de *Phenice*, car il est impossible de rapporter les dessins de *Phenice* publiés par Westwood au genre renfermant *P. mœsta*. Bien qu'il y ait quelques différences dans la tête, etc., je préfère, pour le moment, considérer le genre *Sardis* comme synonyme de *Proutista*.

P. MŒSTA

Derbe (Phenice) mœsta Westwood, 1851, A. M. N. Hist., (2) VII, p. 209.

Assamia dentata Buckton, 1896, Ind. Mus. Notes, IV, p. 1, pl. I.

Phenice maculosa Krüger, 1897, Bes. Versuchsst Zuckerr. West-Java, II, p. 243.

P. mœsta Distant, 1906, Faun. Ind. Rh., III, p. 296, f. 142.

Chez les exemplaires frais, les sutures entre les segments abdominaux sont de teinte sanguine, les segments anaux noirs en dessous.

Ceci n'est pas l'espèce australienne que j'ai identifiée auparavant avec la *Phenice maculosa*; l'espèce australienne est plus grande, avec la couleur du mésonotum castanée en majeure partie, les élytres plus tachetées d'hyalin, etc., et je l'appelle maintenant *P. Lumholtzi*, en l'honneur de Carl Lumholtz, dont les voyages intéressants dans le Queensland sont relatés dans son livre « Among Cannibals ». Il ne se trouve jusqu'à présent qu'au Queensland, sur *Pandanus* et *Saccharum officinarum*.

P. mœsta se trouve donc dans l'Inde, l'Assam, à Ceylan et à Java, sur *Saccharum officinarum*, et sur une espèce de palmier et de sycomore.

6. — EOSACCHARISSA gen. nov.

Voisin de *Pyrrhoneura*, mais le front est continué presque rectangulaire au vertex pendant presque deux fois la longueur de ce der-

nier, alors il se courbe pour rejoindre le clypeus sous un angle aigu, une partie du front étant visible dorsalement. Bords latéraux du vertex arrondis convergents, largement réfléchis et fortement sensorisés. Veine souscostale de l'élytre sensorisée.

E. JAVANA sp. nov. (fig. 2).

Testacé; scutellum jaune, abdomen brun; quelques taches à la base du front et sur les joues, les jambes antérieures et médianes, le segment ultime du rostre, etc., brun foncé. Tegmina hyalins, veines incolores, une grande tache brune pâle s'étendant sur une grande partie de l'élytre (plus apicalement que basalement), ne décolorant les veines que légèrement; 3 petites taches noires brunâtres au bord apical. Ailes hyalines, veines brune sur la moitié apicale.

Longueur au sommet de l'abdomen, 3 1/2 mill.; expansion des élytres, 11 mill.

Hab. Java (van Deventer).



7. — SACCHARODITE gen. nov.

Voisin de *Rhotana*, mais la vénation est différente, et les bords latéraux du vertex se joignent antérieurement sous un angle aigu. Diffère de *Levu* par les élytres moins allongées et par la vénation différente; de *Pyrrhoneura* par les mêmes caractères ainsi que par le vertex non sensorisé.

S. SANGUINEA sp. nov.

D'un sanguin brillant; jambes jaunâtres testacées, teintés de sanguin; élytres hyalines, très faiblement enfumées ça et là, veines incolores, sauf qu'une partie de la ligne sousapicale avec les parties des veines longitudinales immédiatement contigues, sont sanguines.

Long. au sommet de l'abdomen 2 1/8 mill.; expansion des élytres, 5 mill.

Hab. : Java (van Deventer).